

SOUTERRAIN-BLUES

UN DRAME EN VINGT STATIONS

De Peter Handke (traduit de l'allemand par Anne Weber)

Mis en scène : Joël TOUMINE
Assistante à la mise en scène : Charlotte NEMOZ
Avec : Arnaud APPREDERIS



Contact

Joël TOUMINE : 0614673340

julienalignon14@gmail.com

SOUTERRAIN-BLUES

De Peter HANDKE

Durée du spectacle : 2h

Mise en scène : Joël TOUMINE

Assistante à la mise en scène : Charlotte NEMOZ

Avec : Arnaud APPREDERIS

Charlotte NEMOZ



L'histoire :

Dans un train souterrain, à Paris, New-York, Berlin, Londres, *L'homme sauvage* prend à parti les passagers. Il invective, il rit, danse, chante et hurle contre un monde qu'il ne reconnaît plus. Un monde qui semble s'être déconnecté du beau, du sublime.

Cet homme ne semble avoir aucune destination à atteindre. Cependant, il a un but, nous ouvrir les yeux. Peut être se perd-il lui-même dans la radicalité de son combat, de ses positions mais il n'en démordra pas et c'est pour cela qu'il ne descendra pas de ce train.

Au fil des vingt stations de son (notre) voyage il délivre son message. Tantôt avec cruauté, tantôt avec un léger sourire compatissant.

Il faudra l'intervention salutaire d'une femme tout aussi sauvage que lui pour qu'il ouvre lui aussi les yeux sur ses contradictions et son hypocrisie.

C'est l'aventure d'un prophète moderne et vindicatif qui ne se reconnaît pas comme tel. C'est le regard acerbe d'un homme sans concession sur les dérives de nos sociétés.

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

SOUTERRAIN-BLUES est un texte qui se prête volontiers au dépouillement scénographique, à la radicalité du « rien ». Cependant il faut tout de même garder à l'esprit le souterrain, l'underground, l'atmosphère des métros, l'étouffement. Le comédien, central, encerclé, aura pour mission de transmettre le texte, évidemment, son urgence, sa nécessité.


I. L'ARENE : Pour traduire l'étouffante atmosphère des trains souterrains et la promiscuité des passagers dans ces rames, souvent bondées, le parti a été pris d'installer la mise en scène dans un dispositif tri-frontal. Le public devient alors passager. C'est donc sur lui que prend appui le comédien, encerclé. Les didascalies de Handke font exister des stations et donc des sorties/entrées de passagers. Néanmoins, si il est nécessaire de faire exister les arrêts aux différentes stations, il ne l'est pas de rendre visible les allers et venus d'éventuels nouveaux protagonistes. *L'homme sauvage* garde son public et donc ses cibles/appuis du début à la fin, ce qui lui permet une grande diversité d'adresses directes. Personne ne doit être épargné. L'arène se crée alors d'elle-même et c'est en orateur antique que se transforme notre homme sauvage. N.B : Une version plus classique dans un dispositif frontal est également travaillée, avec irruptions du comédien dans la salle pour recréer la proximité et l'adresse directe.


II. LES ARRETS AUX STATIONS / TRANSITIONS : Dans les didascalies de l'auteur il est précisé qu'entre chaque station *L'homme sauvage* travaille sa voix, sa respiration, il chantonne et danse. Il nous a paru essentiel de partir de ces indications pour donner la tonalité des interventions du comédien mais aussi pour trouver la justesse des transitions entre chaque station. Durant des temps plus ou moins longs et après l'éventuelle annonce du nom de la station (imaginer une annonce micro à peine déchiffrable), le tribun se lance dans des interprétations décalées et caricaturales (burlesque sans doute) d'actions repérées chez ses congénères (lecture du journal, mastication de chewing-gum, etc...). Notre protagoniste peut aussi danser, rire, chanter, se faire la voix, se racler la gorge, etc... Ces instants servent de respirations mais ils permettent aussi à *L'homme sauvage* de jauger son auditoire avant de se replonger dans son déferlement verbal. Dans un sens, il danse comme Ali entre chaque round. Il respire afin de mieux délivrer son prochain uppercut, afin d'être sûr de nous mettre à genou.

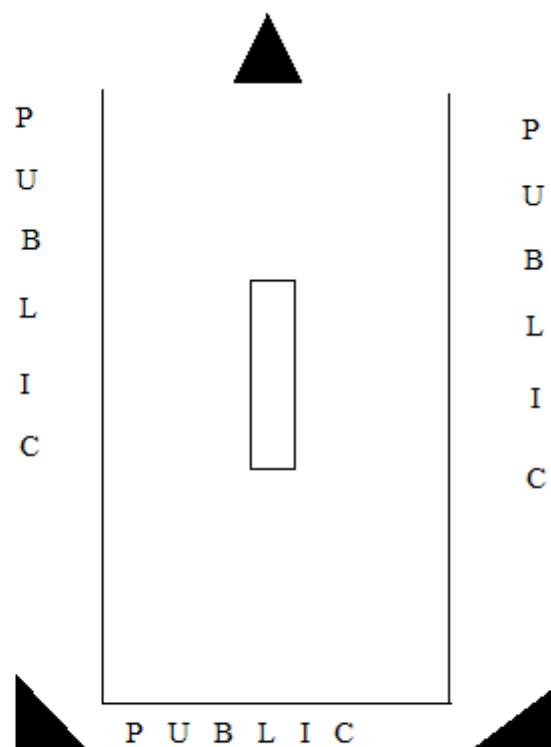
III. LA FEMME SAUVAGE : L'arrivée de *La femme sauvage* intervient en fin de pièce, en fin de trajet, à la vingtième station. Cette intervention est absolument nécessaire pour sauver notre tribun. C'est à ce moment que l'on peut imaginer l'éclatement de la bulle créée dans le métro. La claque que vient assener cette femme nous projette hors des souterrains. Il s'agit alors de rendre les choses plus intimes et pourtant, toujours, publiques. C'est grâce à la femme que l'homme est frappé par ces contradictions, c'est grâce à cela qu'il est sauvé. On sort du jeu frontal avec le public pour que la femme s'adresse à l'homme, qui ne la quittera sans doute plus du regard.

PLAN DE FEU (dispositif tri-frontal)

Plan de feu dans un
dispositif tri frontal

 Projecteurs

 Praticable de 60cm
de haut pour 140cm
de long



EXTRAITS DU TEXTE

SCENE 1

L'HOMME SAUVAGE : Et encore vous. Et encore devoir être parmi vous. Alléluia ! Miséréré ! Marée basse sans marée haute. Vous, maudits inévitables. Si au moins vous étiez des malfaiteurs. Mais non : aucun méfait particulier. Pourtant vous êtes le pire des maux. Délivre-moi de votre mal. Evite-moi ces gens là. Une fois au moins, pour un instant que j'imagine divin, divin. A peine hors de ma chambre, je me retrouve parmi vous. A peine la porte franchie, je me retrouve dans votre société. Votre société ? Votre dénature. Que ne suis-je pas sur l'Annapurna ou sur le mont McKingley au lieu d'être avec vous dans ces profondeurs étouffantes. Il faut dire que vous êtes maintenant bien plus nombreux encore sur l'Himalaya ou en Alaska qu'ici sous terre. Où que je mette les pieds, vous vous mettez en travers. Vous me barrez le chemin, dénaturés que vous êtes, abandonnés par toutes les divinités du bien et surtout du beau.

(...)

SCENE 3

Fin de lire dans le métro – fini de lire en public. A qui voulez-vous faire croire que vous êtes des lecteurs ? Lecture et lieu public s'excluent. Et par lecture je veux dire lecture véritable, agissante. Ce que vous fabriquez là avec des livres dans les mains c'est tout sauf de la lecture.

(...)

SCENE 20

LA FEMME SAUVAGE : Trop tard. Tes regrets viennent trop tard. Espèce de trouble-paix. Espèce de trouble-fête. Tu voulais sûrement avoir le dernier mot. Mais tu ne m'échapperas pas comme ça. De sombres invités ? Non, c'est toi, l'hôte qui est sombre. Qui a le cœur sec comme un amant déçu. Ou comme un amoureux éconduit. Eux seuls peuvent être à ce point sans amour. N'est-ce pas ? N'est-ce pas ? Ne me regarde pas quand je te parle. Si tu me regardes, c'en est fait de toi.

L'EQUIPE DU SPECTACLE :

JOËL TOUMINE (metteur en scène)

Formé aux Cours Florent de 2015 à 2018, il y travaille avec Sophie LAGIER, Jérôme LEGUILLIER ou bien David LEON. En 2018 il met en scène *Oswald de nuit* de Samuel GALLET dans le cadre de son travail de fin d'étude et participe à de nombreux autres travaux en tant que comédien. L'un de ces travaux, *En attendant, ... l'amour* écrit et mis en scène par Théophile CHEVAUX sera même présenté au festival de théâtre de Saint Amans (festival de l'association le 909 à Castelculier). En tant que comédien il est dirigé par Sophie LAGIER, Stéphane HERVE ou encore Bruno GESLIN dans son adaptation du *Bouc* de FASSBINDER.

ARNAUD APPREDERIS (comédien)

Formé à l'ERAC il travaille au théâtre avec, entre autres, la troupe du Campagnol (Jean-Claude PENCHETAT) au CDN de Corbeille Essone, Claude YERSIN, Anita PICCIARINI, Stéphanie LOÏC, Alexis MOATI, Ezechiël GARCIA ROMÉU, Anne BOURGEOIS, Andonis VOUYOUCAS, Dominique RICHARD, Selim ALICK, Thierry FALVISANER... Sur des auteurs tels que SHAKESPEARE, MOLIERE, GOLDONI, STEINBECK, BOND, CRAIG, CARTWHRIGTE, O. PY, J-F. CARON, D. RICHARD, A. CAMUS...

Il travaille également à la télévision avec notamment : Raoul PECK, Yves BOISSET, Alain TASMA, Magalie CLEMENT, Serge LEROY, Franck APPREDERIS ...

CHARLOTTE NEMOZ

(comédienne et assistante à la mise en scène)

Après une licence Arts du Spectacle de 2011 à 2014 où elle a joué dans *L'Orestie* d'Eschyle, m.e.s. par Laurent BERGER, elle l'assiste au cours du premier laboratoire d'acteur du hTh (CDN de Montpellier). Elle intègre ensuite le Cours Florent à Montpellier de 2015 à 2018 où elle a travaillé avec Aurélie TURLET, Caroline PIETRUCHA, Sophie LAGIER, Franco SENICA, Jérôme LEGUILLER, Charles-Éric PETIT, David LEON et Jacques ALLAIRE. Durant cette période, elle a joué dans plusieurs festivals tels que les Théâtrales Vignerottes (34), le festival de St Amans (47), à la ZAT (Montpellier), donné diverses lectures publiques en librairie et en festival, interprété Titania dans *Le Parc* de Botho Strauss m.e.s. par Pascal Frery et joué dans quatre spectacles de fin d'études de Florent. En 2017, elle interprète Claudia dans *Elvire Jovet* 40 m.e.s. par Stéphane LAUDIER au Cratère, scène nationale d'Alès (30). En 2019-2020, elle assiste la mise en scène d'*Une femme aux cheveux longs*, une création de Gautier Ibos et Marie Gutierrez.



ARNAUD APPREDERIS



CHARLOTTE NEMOZ

